



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°26/2024
Dimanche 19 mai 2024 – Solennité de la Pentecôte - Année B

HUMEURS...

DISTINGUER ENTRE LE « SURNATUREL » ET « LES FRUITS SPIRITUELS »

Le dicastère pour la Doctrine de la foi vient de mettre à jour les normes pour le discernement des phénomènes surnaturels présumés. On y retrouve les critères formulés par le futur Benoît XVI en 1985 dans le livre *Entretien sur la Foi* :

« Séparer l'aspect réel ou présumé du caractère "surnaturel" de l'apparition de celui de ses fruits spirituels. Aucune apparition n'est indispensable à la foi, la Révélation s'est achevée avec Jésus-Christ. Il est lui-même la Révélation. Mais nous ne pouvons certainement pas empêcher Dieu de parler à notre temps, à travers des personnes simples et aussi à travers des signes extraordinaires qui dénoncent l'insuffisance des cultures qui nous dominent, masquées par le rationalisme et le positivisme. Les apparitions que l'Église a officiellement approuvées... ont une place précise dans le développement de la vie de l'Église au siècle dernier. Elles

montrent, entre autres, que la Révélation -bien qu'unique, conclue et donc indépassable- n'est pas une chose morte, elle est vivante, vitale. D'ailleurs, l'un des signes de notre temps est que les signalements d'"apparitions mariales" se multiplient dans le monde... un de nos critères est de séparer l'aspect réel ou supposé du "surnaturel" de l'apparition de celui de ses fruits spirituels. Les pèlerinages du christianisme primitif se dirigeaient dans des lieux à propos desquels notre esprit critique de modernes serait parfois perplexe quant à la "vérité scientifique" de la tradition qui s'y rattache. Cela n'enlève rien au fait que ces pèlerinages ont été fructueux, bénéfiques, importants pour la vie du peuple chrétien. Le problème n'est pas tant celui de l'hypercritique moderne (qui aboutit alors, entre autres, à une forme de nouvelle crédulité) mais celui de l'évaluation de la vitalité et de l'orthodoxie de la vie religieuse qui se développe autour de ces lieux »

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA MISSION FRANCISCAINE A TAHITI

En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1^{er} janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous proposons quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie....

Les premiers tahitiens baptisés

Du 12 novembre au 20 décembre 1772, les Espagnols ont effectué leur premier voyage à Tahiti. Bœnechea, satisfait de sa mission, réussit à convaincre quatre jeunes tahitiens à embarquer avec lui : Tipitipia (José), Heiao (Francesco Jose Amat), Pautu (Tomas) et Tetuanui (Manuel). « Nous avons embarqué dans l'île Amat quatre indigènes, deux d'âge mur, ayant à peu près 30 ans ; un jeune homme de 18 ans, venu volontairement, et un garçon de 13 ans, embarqué avec l'assentiment de son père. Quand ils ont pu s'exprimer en espagnol, ils nous ont donné diverses informations dont nous nous sommes servis dans les descriptions ci-dessus » (P. José Amich). Deux d'entre eux ne reverront jamais leur île... ils succomberont, l'un de la diphtérie à Valparaiso et l'autre de la variole à Callao.

Tipitipia – José : Peu habitué à la promiscuité et au manque d'hygiène des navires européens du XVII^{ème} siècle, les choses se gâtèrent vite pour ces jeunes polynésiens et notamment

leur santé. À l'approche des côtes du Chili, le climat changea et Tipitipia pris froid à bord. Son état de santé était très dégradé lorsqu'il arriva à Valparaiso le 21 février 1773. Les médecins du port firent tout ce qui était en leur pouvoir mais ne parvinrent pas à sauver le Tipitipia. « Dans ce port est mort aussi un des Indiens de l'île Amat d'une indigestion compliquée d'une fièvre maligne. » (P. José Amich). Inconscient, il fut baptisé et reçut le prénom chrétien de José. C'était entre le 21 février et le 2 avril 1773.



Église de la Matriz telle qu'elle était en 1773...une tour en plus disparu lors du tremblement de terre de 1822.

[à suivre]



N°26
19 mai 2024

PRIER POUR LA NOUVELLE CALEDONIE

Mardi 14 mai : depuis le Nord de Nouméa, en bordure de la baie de Tina où nous rendons visite à notre fille et sa famille, nous assistons impuissants aux barrages et incendies sur les routes conduisant à la commune du Mont-Dore et au Sud de la Calédonie. Des détonations (voitures incendiées, grenades assourdissantes utilisées par les forces de l'ordre) résonnent vers les quartiers Normandie, Pont des Français, La Conception, Saint Louis... Nous « assistons » -désarmés et vulnérables- au pillage d'un centre commercial par des jeunes de 15-20 ans poussant caddies et brouettes remplis de toutes sortes de produits.

Les gendarmes débordés ne peuvent intervenir partout à la fois. Nous apprenons par les réseaux sociaux que des magasins, des concessionnaires de véhicules, une usine de boissons, des maisons, sont incendiés. Dans notre quartier les habitants s'organisent en groupes d'autodéfense ; il en est de même dans de nombreuses autres parties de la ville et du Grand Nouméa.

De longues files d'attente se forment devant les magasins encore ouverts.

Bref, c'est le « chaos » décrit dans de nombreux médias. La stupeur et la tristesse se lisent sur les visages de tous les habitants de toutes origines. La grande interrogation : « *Qui a poussé ces jeunes à de tels actes de "terrorisme" ?* » Et surtout : « *Comment la Nouvelle-Calédonie va-t-elle parvenir à sortir de ce "marasme" à la fois politique, social, économique et idéologique* » ?

Le Pape François ne cesse de répéter que l'on ne peut résoudre les conflits par la violence, par les armes ; **seul le dialogue peut engendrer la Paix et la réconciliation.**

La Calédonie souffre d'un lourd déficit de dialogue et d'un manque de leaders « *charismatiques* » capables de fédérer les aspirations des uns et des autres. Comme me le disait mon épouse, en voyant *impuissante*, ces jeunes pillards incendiaires : « *Il leur manque un souffle divin. Nous devons intensifier nos prières pour que l'Esprit Saint, Esprit de Pentecôte transforme les cœurs de nos frères et sœurs de Calédonie, à commencer par tous les responsables : politiques, socio-économiques, religieux, tous les éducateurs et formateurs...* »

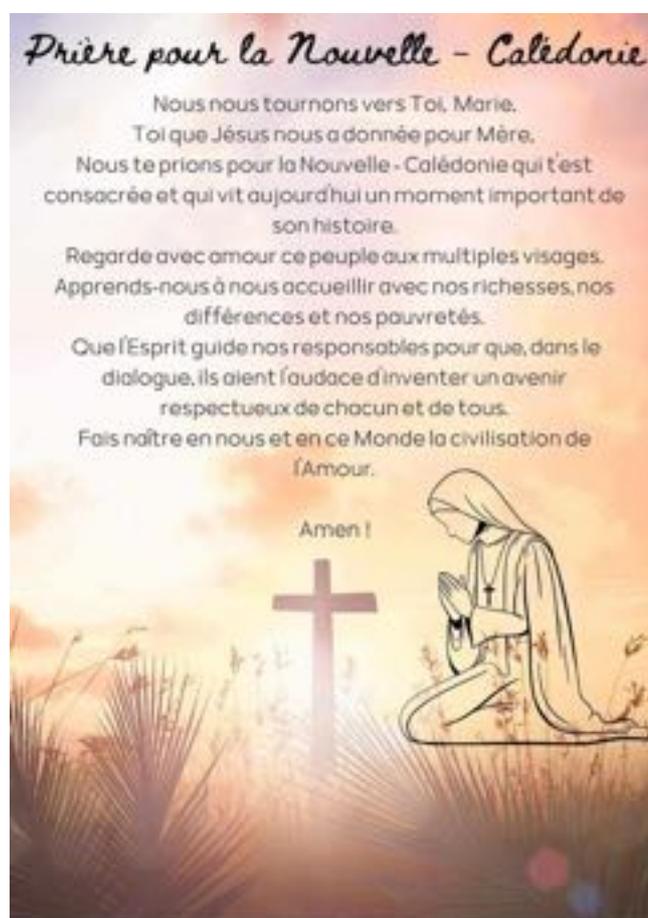
Effectivement, comme disait Saint Jean Chrysostome dans une de ses homélies : « *Jésus promet son soutien :*

"Courage ! Moi, je suis vainqueur du monde". "Tu as avec toi, dit-il, celui qui allège les peines, qui ne te laisse pas submerger par l'assaut des épreuves, qui avec l'épreuve fournit aussi son issue" – et qui ne permet pas que nos difficultés dépassent nos forces. » [St Jean Chrysostome, cité dans Magnificat, Mai 2024, n°378]

Aussi je propose la prière -ci-dessous- composée par une religieuse SMSM (Sœur Missionnaire de la Société de Marie) de Calédonie qui est récitée dans toutes les paroisses catholiques de l'archidiocèse de Nouméa.

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2024



AU SOUFFLE DE L'ESPRIT

L'Église nous donne la joie de célébrer l'Esprit Saint en ce dimanche, fête de Pentecôte. S'il nous est relativement simple d'évoquer la figure du Père et celle de Jésus, le Fils, l'approche de l'Esprit Saint s'avère plus délicate. Pour nous y aider, essayons de reconnaître l'action de l'Esprit Saint dans l'histoire de l'humanité. Jésus ne dit-il pas en effet : « *Le vent souffle où il veut et toi tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va !* » (Jn 2,8). Arrêtons-nous donc sur quelques moments clé de l'œuvre de cet Esprit

Saint dans l'histoire de l'humanité depuis ses origines jusqu'à la Pentecôte.

Notre histoire commence lors de la création du monde. L'Esprit plane sur le chaos primitif (Gn 1,2). Ce chaos, rendant la vie impossible, s'oppose à Dieu. Mais l'Esprit se réjouit de cette différence car il va la conduire pour en faire un chemin d'union avec Dieu. L'Esprit va travailler pour que la vie soit possible, il « *organise* » la création de sorte que ce monde aille du chaos à la vie, de la vie à l'Homme et de l'Homme jusqu'au Fils de Dieu en qui se réalisera l'union, la

communio definitive de ce monde si différent de Dieu avec Dieu lui-même. L'Esprit unit ainsi les contraires pour qu'ils s'harmonisent en communion.

Vient ensuite l'apparition de l'Être Humain. L'Esprit Saint travaille au cœur de l'Humanité qui s'éveille à la conscience d'elle-même. À travers ténèbres et lenteurs de cette Humanité naissante, l'Esprit utilise les comportements et les aspirations des hommes, les traditions et les coutumes par lesquelles les groupes humains éduquent leurs individus pour aller vers plus de vérité et de lumière. Il donne aux Hommes le langage pour communiquer. Il travaille dans le secret des consciences et des cœurs pour que l'Humanité s'oriente en profondeur vers Dieu qui lui reste ouvert et se rapproche d'elle.

Voici à présent le temps de la prophétie : l'Esprit, après un long temps de silence commence à dire ce qu'il a dans le cœur. Il a travaillé dans le silence depuis plusieurs milliards d'années à former un être conscient, capable de s'ouvrir peu à peu au mystère de Dieu. Avec l'Ancien Testament, l'Esprit confie son secret. Il crée les mots qui, dans le peuple élu, permettront au Fils de délivrer son message, le moment venu. L'Esprit prépare le langage grâce auquel le Fils pourra un jour s'adresser aux Hommes. L'Esprit ne dit pas tout à la fois. C'est peu à peu qu'il libère son secret et fait la jonction entre deux appels :

- L'appel radical qui vient du Père. Celui-ci veut introduire le monde dans son mystère d'amour. Pour cela, il prépare le Fils à entrer dans l'univers de la création pour appeler cette création.
- L'appel des Hommes : c'est celui qui vient du cœur des Hommes, qui est un appel vers Dieu ; les Hommes sans le savoir désirent celui qui leur est destiné ; ils aspirent à connaître Dieu.

Vient ensuite le temps où Dieu se fait Homme. La réussite suprême de l'Esprit, c'est l'Incarnation, la venue de Jésus Christ parmi les siens. Entre le Père qui donne et le Fils qui reçoit, l'Esprit est celui qui unit. Dans la chair de l'Humanité se fait l'union des contraires : non seulement entre le Père et le Fils, mais également entre Dieu et les Hommes. Cette union en Jésus Christ se fait sans que jamais l'un ne nuise à l'identité de l'autre, ni le plus grand nuise au plus petit, de sorte que le plus petit participe réellement au mystère du plus grand. En Jésus Christ se réalise l'union de Dieu et de l'Homme, de sorte que l'Homme soit aussi totalement donné et ouvert à Dieu et que Dieu soit totalement ouvert et livré à l'Homme. Le Fils se fait Homme afin que l'Homme rejoigne Dieu. Dans la vie du Christ, c'est l'Esprit qui le pousse, l'inspire dans son action et le rend capable d'unir les Hommes au Père, tout en portant sur lui le refus du Père par les Hommes.

Et nous voici enfin à la Pentecôte. L'Esprit façonne l'Église sur mesure pour le Christ et pour l'Humanité. Il réveille les apôtres et sous son impulsion, sous sa force, il les envoie proclamer la Bonne Nouvelle à Jérusalem et au monde entier. Dans l'Église, l'Esprit unifie et donne à chacun d'être lui-même pour que dans cette diversité, il y ait unité du témoignage. C'est l'Esprit qui nous tourne vers le Christ comme une fleur se tourne toujours vers le soleil. C'est l'Esprit qui donne d'entendre le message. C'est l'Esprit qui donne la conversion du cœur. C'est l'Esprit qui fait l'unité dans la foi. C'est l'Esprit qui donne la force du témoignage. Alors, frères et sœurs, ouvrons nos cœurs à cet Esprit. Lui qui renouvelle la face de la terre saura bien renouveler nos cœurs pour nous laisser entraîner par sa puissance à la suite du Christ au service du monde.

+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

AUDIENCE GENERALE

LA CHARITE

Ce mercredi 15 mai, depuis la place Saint-Pierre, le Pape a prononcé une catéchèse consacrée à la troisième vertu théologique, la charité. Distinguant l'amour générique et l'amour de Dieu, c'est-à-dire la charité, il a invité à s'appuyer sur Dieu pour l'imiter dans son amour envers tous, même envers les ennemis.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, nous allons parler de la troisième vertu théologique, la *charité*. Les deux autres, rappelons-le, étaient la foi et l'espérance ; aujourd'hui, nous parlerons de la troisième, la charité. C'est le point culminant de tout l'itinéraire que nous avons suivi avec les catéchèses sur les vertus. Penser à la charité dilate immédiatement le cœur, élargit l'esprit conformément aux paroles inspirées de Saint Paul dans la première lettre aux Corinthiens. En conclusion de ce merveilleux hymne, Saint Paul cite la triade des vertus théologiques et s'exclame : « *Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.* » (1 Co 13,13).

Paul adresse ces paroles à une communauté qui était loin d'être parfaite dans l'amour fraternel : les chrétiens de Corinthe étaient plutôt querelleurs, il y avait des divisions internes, il y avait ceux qui prétendaient avoir toujours

raison et qui n'écoutaient pas les autres, les considérant comme inférieurs. À ceux-là, Paul rappelle que la science enfle, tandis que la charité édifie (cf. 1 Co 8,1). L'Apôtre rapporte ensuite un scandale qui touche même le moment de plus grande unité d'une communauté chrétienne, à savoir la "*Cène du Seigneur*", la célébration eucharistique : même là, il y a des divisions, et il y a ceux qui en profitent pour manger et boire en excluant ceux qui n'ont rien (cf. 1 Co 11,18-22). Face à cela, Paul porte un jugement sévère : « *Lorsque vous vous réunissez tous ensemble, ce n'est plus la cène du Seigneur que vous prenez* » (v.20), vous avez un autre rituel, qui est païen, ce n'est pas la cène du Seigneur. Qui sait, peut-être que personne dans la communauté de Corinthe ne pensait commettre un péché et que les paroles dures de l'apôtre semblaient un peu incompréhensibles pour eux. Ils étaient probablement tous convaincus d'être de bonnes personnes et, si on les avait interrogés sur l'amour, ils auraient répondu que certainement l'amour

était une valeur très importante, tout comme l'amitié et la famille. Aujourd'hui encore, l'amour est sur les lèvres de tous, sur les lèvres de tant d'"influenceurs" et dans les refrains de tant de chansons. On parle tant de l'amour, mais qu'est-ce que l'amour ?

"Mais qu'en est-il de l'autre amour ? semble demander Paul aux chrétiens de Corinthe. Non pas l'amour qui monte, mais celui qui descend ; non pas celui qui prend, mais celui qui donne ; non pas celui qui apparaît, mais celui qui est caché. Paul s'inquiète du fait qu'à Corinthe - comme parmi nous aujourd'hui - il y a de la confusion et que la vertu théologique de l'amour, celle qui vient seulement de Dieu, on n'en fasse aucun cas. Et si, même en paroles, tous assurent qu'ils sont de bonnes personnes, qu'ils aiment leur famille et leurs amis, en réalité, de l'amour de Dieu, ils n'en savent que très peu.

Les chrétiens de l'Antiquité disposaient de plusieurs mots grecs pour définir l'amour. Finalement, c'est le mot "agapè" qui s'est imposé, que nous traduisons habituellement par "charité". Car en vérité, les chrétiens sont capables de tous les amours du monde : eux aussi tombent amoureux, plus ou moins comme cela arrive à tout le monde. Ils connaissent eux aussi la gentillesse de l'amitié. Ils vivent aussi l'amour de la patrie et l'amour universel pour toute l'humanité. Mais il y a un amour plus grand, un amour qui vient de Dieu et qui est dirigé vers Dieu, qui nous permet d'aimer Dieu, à devenir ses amis, et qui nous permet d'aimer notre prochain comme Dieu l'aime, avec le désir de partager l'amitié avec Dieu. Cet amour, à cause du Christ, nous pousse là où humainement nous n'irions pas : c'est l'amour pour le pauvre, pour ce qui n'est pas aimable, pour celui qui ne nous aime pas et n'est pas reconnaissant. C'est l'amour pour ce que personne n'aimerait, même pour son ennemi. Même pour l'ennemi. Cet amour est "théologal", cet amour vient de Dieu, c'est l'œuvre de l'Esprit Saint en nous.

Jésus prêche dans le Sermon sur la montagne : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si

vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant » (Lc6,32-33). Et il conclut : « Aimez vos ennemis – nous sommes habitués à dire du mal des ennemis- aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. » (v.35). Souvenons-nous de ceci : "Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour". Ne l'oublions pas !

Dans ces paroles, l'amour se révèle comme une vertu théologique et prend le nom de charité. L'amour est charité. Nous nous apercevons immédiatement qu'il s'agit d'un amour difficile, voire impossible à pratiquer si l'on ne vit pas en Dieu. Notre nature humaine nous fait spontanément aimer ce qui est bon et beau. Au nom d'un idéal ou d'une grande affection, nous pouvons même être généreux et accomplir des actes héroïques. Mais l'amour de Dieu va au-delà de ces critères. L'amour chrétien embrasse ce qui n'est pas aimable, offre le pardon, - Qu'il est difficile de pardonner ! Combien d'amour faut-il pour pardonner ! - L'amour chrétien bénit ceux qui maudissent, alors que nous avons l'habitude, face à une insulte ou à une malédiction, de répondre par une autre insulte, par une autre malédiction. C'est un amour si audacieux qu'il semble quasi impossible, et pourtant c'est la seule chose qui restera de nous. L'amour est la "porte étroite" par laquelle nous devons passer pour entrer dans le Royaume de Dieu. En effet, au soir de la vie, nous ne serons pas jugés sur l'amour générique, nous serons jugés précisément sur la charité, sur l'amour que nous avons eu concrètement. Et Jésus nous dit ceci, c'est tellement beau : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). C'est ce qu'il y a de beau, de grand dans l'amour. Allons de l'avant et courage !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

JUBILE 2025

LES CONDITIONS POUR OBTENIR L'INDULGENCE PLENIERE LORS DU JUBILE

Après la publication de la Bulle d'indiction du Jubilé 2025, lors de la fête de l'Ascension ce jeudi 9 mai, le cardinal Angelo De Donatis qui officie comme pénitencier apostolique, vient de publier une note précisant les exigences nécessaires pour recevoir l'indulgence plénière.

« Le temps est venu d'un nouveau Jubilé au cours duquel la Porte Sainte sera à nouveau grande ouverte pour offrir l'expérience vivante de l'amour de Dieu » (*Spes non confudit*, 6). Dans la bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de 2025, le Saint Père, en ce moment de l'histoire où nous sommes, où « Oublieuse des drames du passé, l'humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence » (*Spes non confudit*, 8), appelle tous les chrétiens à se faire pèlerins d'espérance. Il s'agit d'une vertu à redécouvrir, à travers les signes des temps « qui renferment l'aspiration du cœur humain, ayant besoin de la présence salvifique de Dieu, (et) demandent à être transformés en signes d'espérance ». (*Spes non confudit*, 7), qu'il faut

attendre en premier lieu de la grâce de Dieu et de la plénitude de Sa miséricorde.

Dans la Bulle d'Indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde de 2015, le Pape François soulignait déjà combien, dans ce contexte, l'Indulgence plénière revêtait « une importance particulière » (*Misericordiae vultus*, 22), dans la mesure où la miséricorde de Dieu « devient indulgence du Père qui rejoint le pécheur pardonné à travers l'Épouse du Christ, et le libère de tout ce qui reste des conséquences du péché » (*ibid.*). De la même façon aujourd'hui, le Saint Père affirme que le don de l'Indulgence « permet de découvrir à quel point la miséricorde de Dieu est illimitée. Ce n'est pas un hasard si, dans l'Antiquité, le terme "miséricorde" était interchangeable avec le terme

“indulgence”, précisément parce que celui-ci entend exprimer la plénitude du pardon de Dieu, qui ne connaît pas de limites » (*Spes non confundit*, 23). L’Indulgence est donc une grâce du Jubilé.

À l’occasion du Jubilé ordinaire de 2025, ce « Tribunal de la Miséricorde », à qui il revient, selon la volonté du Souverain Pontife, d’établir les conditions de la concession et de la réception de l’indulgence, entend susciter et faire grandir dans les âmes des fidèles le désir d’obtenir l’Indulgence comme le don de grâce propre à chaque Année Sainte. Il établit ainsi les prescriptions suivantes, afin que les fidèles puissent adopter « les dispositions permettant d’obtenir et de rendre effective la pratique de l’Indulgence jubilaire. » (*Spes non confundit*, 23).

Les autres concessions concernant l’Indulgence restent en vigueur pendant le Jubilé ordinaire de 2025. Les fidèles réellement repentis, hormis l’attachement au péché (cf. *Enchiridion Indulgentiarum*, IV ed., norm. 20, § 1) et animés d’un esprit de charité qui, au cours de l’Année sainte, purifiés par le sacrement de pénitence, et nourris de la sainte communion, prieront aux intentions du Souverain Pontife, obtiendront du trésor de l’Église, une pleine indulgence, la rémission et le pardon de leurs péchés, applicable aux âmes du Purgatoire :

I - Au cours des pèlerinages

Les fidèles, *pèlerins d’espérance*, pourront recevoir l’Indulgence jubilaire concédée par le Saint Père s’ils effectuent un pèlerinage :

- *auprès de tout lieu lié au Jubilé*. Ils y participeront pieusement à la messe (à chaque fois que le permettent les normes liturgiques, on pourra célébrer la messe propre pour le Jubilé, ou bien la messe votive pour la réconciliation, pour la rémission des péchés, pour demander la charité et pour l’entente entre les peuples), à une messe rituelle pour les sacrements de l’initiation chrétienne ou l’onction des malades, à une célébration de la Parole de Dieu, à la liturgie des Heures (office des Lectures, Laudes, Vêpres), au Chemin de Croix, au chapelet, à l’hymne Acathiste, à une célébration pénitentielle avec confession individuelle des pénitents, comme prévu dans le rite de la pénitence (2^{ème} forme).
- à Rome : dans une des quatre basiliques papales : Saint Pierre au Vatican, Saint Jean de Latran, Sainte Marie majeure, Saint Paul hors les Murs.
- en Terre Sainte : dans une des trois basiliques : le Saint Sépulcre de Jérusalem, de la Nativité à Bethléem, de l’Annonciation à Nazareth.
- en d’autres circonscriptions ecclésiastiques : dans la cathédrale ou d’autres lieux choisis par l’Ordinaire du lieu. Les évêques tiendront compte des besoins des fidèles, ainsi que de la nécessité de sauvegarder la signification du pèlerinage avec sa force symbolique, de telle sorte que soit manifesté le besoin ardent de conversion et de réconciliation.

II - Au cours d’une visite à un lieu sacré

Les fidèles pourront également recevoir l’Indulgence jubilaire s’ils rendent visite, individuellement ou en groupe,

à un lieu jubilaire. Là, ils vivront un temps convenable d’adoration eucharistique et de médiation, conclu par le Notre Père, le Credo, et l’invocation à Marie, Mère de Dieu. De telle sorte, tous « pourront faire l’expérience de la proximité de la plus affectueuse des mamans qui n’abandonne jamais ses enfants » (*Spes non confundit*, 24).

À l’occasion de l’Année jubilaire, outre les lieux connus de pèlerinage, on pourra se rendre en d’autres lieux sacrés aux mêmes conditions :

- à Rome : la Basilique de la Sainte Croix de Jérusalem, la basilique de Saint Laurent al Verano, la basilique de Saint Sébastien (la visite « des sept églises » chère à saint Philippe Néri, est recommandée), le sanctuaire du Divin Amour, l’église du Saint Esprit in Sassia, l’église de Saint Paul aux Trois Fontaines, lieu du martyr de l’Apôtre, les catacombes chrétiennes, les églises du chemin jubilaire consacrées à l’*Iter Europaeum* et les églises consacrées aux femmes *Patrones de l’Europe et Docteurs de l’Église* (Basilique de Sainte Marie sopra Minerva, Sainte Brigitte au Campo dei Fiori, église Sainte Marie de la Victoire, église de la Trinité des Monts, basilique de Sainte Cécile au Trastevere, basilique de Saint Augustin au Campo Marzio)
- dans d’autres lieux dans le monde : les deux basiliques papales mineures d’Assise, de Saint François et de Sainte Marie des Anges, les basiliques pontificales de la Madone de Lorette, de la Madone de Pompéi, de Saint Antoine de Padoue, toute basilique mineure, église cathédrale ou co-cathédrale, sanctuaire marial, ainsi que toute église collégiale ou sanctuaire choisi par l’évêque pour le bien des fidèles, tout sanctuaire national ou international, « lieux saints pour l’accueil, et des espaces privilégiés pour susciter l’espérance » (*Spes non confundit*, 24), choisis par la Conférence des évêques.

Les fidèles réellement repentis qui ne pourraient pas prendre part aux célébrations solennelles, aux pèlerinages ou aux visites pour de justes motifs (comme les moniales et les moines de clôture, les vieillards, les infirmes, ceux qui sont au service des malades dans les hôpitaux ou autres lieux de soin), bénéficieront de l’*Indulgence jubilaire* aux mêmes conditions, unis spirituellement aux fidèles présents, spécialement lorsque les paroles du Souverain Pontife et des évêques diocésains seront retransmises par les moyens de communication. Chez eux ou là où ils sont retenus (par exemple dans la chapelle du monastère, de l’hôpital, de la maison de soins, dans la prison...) ils réciteront le Notre Père, le Credo selon les formes légitimes, et d’autres prières conformes aux finalités de l’Année Sainte, offrant leurs souffrances ou les difficultés de leur vie.

III - Dans les œuvres de miséricorde et de pénitence

De plus, les fidèles pourront recevoir l’indulgence jubilaire en participant pieusement aux missions populaires, aux exercices spirituels, ou à des rencontres de formation sur les textes du Concile Vatican II et du *Catéchisme de l’Église catholique*, qui ont lieu dans une église ou un autre lieu adapté, selon l’intention du Saint Père.

Nonobstant la norme qui empêche de recevoir plus d’une fois par jour l’Indulgence plénière (cf. *Enchiridion Indulgentiarum*, IV ed., norm. 18, § 1), les fidèles qui auront

fait œuvre de charité en faveur des âmes du purgatoire, s'ils accèdent légitimement au sacrement de la communion une seconde fois le même jour, pourront recevoir deux fois l'Indulgence plénière, applicable seulement aux défunts (à l'intérieur d'une célébration eucharistique, cf. can. 917 et Commission pontificale pour l'interprétation authentique du *CIC, Responsa ad dubia*, 1, 11 juillet. 1984). C'est un louable exercice de charité surnaturelle ainsi accompli à travers cette double oblation. Ainsi est manifesté le lien, à l'intérieur du Corps mystique, entre les fidèles encore en pèlerinage sur la terre, et ceux qui sont au terme de leur chemin, du fait que « *l'Indulgence jubilaire, en vertu de la prière, est destinée de manière spéciale à ceux qui nous ont précédés afin qu'ils obtiennent la pleine miséricorde* » (*Spes non confundit*, 22).

Parce que, « *au cours de l'Année Jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse* » (*Spes non confundit*, 10) l'Indulgence plénière est liée de façon particulière aux œuvres de miséricorde et de pénitence, qui témoignent de la conversion entreprise. Suivant l'exemple et le commandement du Christ, les fidèles sont invités à faire œuvre de miséricorde et de charité, surtout auprès de ceux qui en ont le plus besoin. Plus précisément, ils redécouvriront « *les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts* » (*Misericordiae vultus*, 15) ainsi que « *les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyées, prier Dieu pour les vivants et pour les morts* » (*ibid.*).

De la même façon, les fidèles pourront bénéficier de l'Indulgence jubilaire en visitant durant un temps suffisant, les personnes en difficulté (infirmes, prisonniers, vieillards isolés, handicapés...) accomplissant ainsi un pèlerinage auprès du Christ présent en eux (cf. Mt 25,34-36). En se conformant aux conditions spirituelles, sacramentelles, et de prière, les fidèles pourront assurément, reproduire de telles visites au cours de l'Année Sainte et recevant ainsi à chaque fois, et même quotidiennement, l'Indulgence plénière.

L'Indulgence plénière sera également reçue à travers des initiatives qui mettent en œuvre concrètement et généreusement l'esprit de pénitence qui est comme l'âme du Jubilé. Il s'agit en particulier de retrouver la valeur pénitentielle du vendredi, en s'abstenant, au moins durant une journée, de distractions futiles (réelles ou virtuelles, véhiculées par les médias et les réseaux sociaux), de consommation superflue (par exemple en jeûnant ou en pratiquant l'abstinence suivant les normes de l'Église ou des évêques), ainsi qu'en attribuant une somme d'argent aux pauvres, en soutenant des activités religieuses ou sociales, en particulier en faveur de la défense et de la protection et de la qualité de la vie en toutes ses étapes, de l'enfance abandonnée, des jeunes en difficulté, des personnes âgées dans le besoin ou isolées, des migrants des différents pays « *qui abandonnent leur terre à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leurs familles* ». (*Spes non*

confundit, 13), en consacrant une part convenable de son temps libre à des activités bénévoles, en faveur de la communauté, ou à d'autres formes d'engagement.

Au moment le plus opportun de ce temps jubilaire, à l'occasion d'une célébration dans la cathédrale ou dans une église jubilaire, les évêques diocésains, les responsables d'éparchie, et ceux que le droit considère comme équivalents, pourront donner la *Bénédictio pontificale* avec indulgence plénière, à tous les fidèles qui recevront cette *Bénédictio* aux conditions habituelles.

Pour que l'accès au sacrement de pénitence et donc le pardon de Dieu à travers le pouvoir des Clefs soit facilité, les Ordinaires sont invités à concéder aux chanoines et aux prêtres, qui pourront entendre les confessions des fidèles dans les cathédrales et les églises choisies pour l'Année Sainte, la faculté limitée au for interne, pour les fidèles des Églises orientales dont il s'agit au canon 728, §2 du *CCEO*, et pour une réserve éventuelle le canon 727, à l'exception bien sûr des cas évoqués au canon 728, §1, pour les fidèles de l'Église latine, la faculté énoncée par le canon 508, §1 du *CIC*. À ce propos, la Pénitencerie invite tous les prêtres à faire le don généreux d'eux-mêmes, afin d'offrir largement aux fidèles la possibilité de profiter des moyens du salut. À cette fin, ils rendront publics les horaires des confessions, en accord avec les curés et les recteurs d'églises, se rendant présents au confessionnal, programmant des célébrations pénitentielles à un rythme fréquent. Les prêtres qui, pour des raisons d'âge, n'ont plus de ministère défini, se rendront également disponibles. En fonction des possibilités, on rappellera, conformément au *Motu proprio Misericordia Dei*, l'opportunité pastorale qu'il y a à entendre les confessions durant la célébration de la messe.

Pour aider les confesseurs, la Pénitencerie Apostolique, par mandat du Saint Père, établit que les prêtres qui accompagneront ou s'uniront aux pèlerinages jubilaires hors de leur diocèse, pourront jouir des facultés qui leur sont concédées dans leur diocèse par l'autorité légitime. La Pénitencerie Apostolique donnera des facultés spéciales aux confesseurs des basiliques papales, aux chanoines et aux prêtres diocésains dans les différentes circonscriptions ecclésiales.

Après avoir dûment instruit les fidèles de la gravité des péchés liés à une censure ou une réserve, les confesseurs détermineront avec une charité pastorale une pénitence sacramentelle capable de favoriser une réelle repentance, et selon les cas, de réparer les éventuelles conséquences ou scandales.

La Pénitencerie invite chaleureusement les évêques, en ce qu'ils détiennent le triple *munus* d'enseigner, de guider et de sanctifier, à veiller à exposer clairement les dispositions existantes pour la sanctification des fidèles, en tenant compte des circonstances particulière de lieu, de culture et de traditions. Une catéchèse adaptée aux caractéristiques socio-culturelles de chaque peuple pourra proposer efficacement l'Évangile et la valeur du message chrétien, enracinant profondément dans les cœurs le désir de ce don unique, obtenu en vertu de la médiation de l'Église.

Le présent Décret est valide pour toute l'année jubilaire de 2025, nonobstant toute disposition contraire.

DOCTRINE SOCIALE

NOUVELLES NORMES SUR ELS PHENOMENES SURNATURELS PRESUMES

Du nihil obstat au jugement négatif : le document du dicastère pour la Doctrine de la foi approuvé par le Pape prévoit six votes différents pour le discernement des apparitions. En règle générale, ni l'évêque ni le Saint-Siège ne se prononcent sur le caractère surnaturel du phénomène, se limitant à autoriser et à promouvoir la dévotion et les pèlerinages.

Le document du dicastère pour la Doctrine de la foi met à jour les normes pour le discernement des phénomènes surnaturels présumés. Publié ce vendredi 17 mai, il entrera en vigueur le dimanche 19, en la fête de la Pentecôte. Le texte est précédé d'une présentation articulée du cardinal préfet Víctor Manuel Fernández, suivie d'une introduction identifiant six conclusions distinctes. Il sera possible de se prononcer plus rapidement sur la dévotion populaire et, en règle générale, l'autorité de l'Église ne sera plus engagée dans la définition officielle du caractère surnaturel d'un phénomène dont l'étude approfondie peut prendre beaucoup de temps. L'autre nouveauté concerne l'engagement plus explicite du dicastère pour la Doctrine de la Foi, qui devra approuver la décision finale de l'évêque et pourra intervenir *motu proprio* à tout moment. Dans de nombreux cas où des évêques ont exprimé leur opinion au cours des dernières décennies, l'ancien Saint-Office a été impliqué, mais l'intervention est presque toujours restée dans l'ombre et n'était pas rendue publique. Cette implication explicite du dicastère est motivée par la difficulté de circonscrire à un niveau local des phénomènes qui, dans certains cas, atteignent des dimensions nationales et même mondiales, « par lesquels une décision concernant un Diocèse a des conséquences aussi ailleurs ».

Les raisons des nouvelles normes

Le document trouve son origine dans la longue expérience du siècle dernier, avec des cas où l'évêque local (ou les évêques d'une région) a très rapidement déclaré le caractère surnaturel d'un phénomène et successivement, le Saint-Office exprimait une opinion différente. Ou encore des cas où un évêque s'est exprimé d'une certaine manière, et son successeur d'une manière opposée (sur le même phénomène). En sus, il y a les longs délais nécessaires pour évaluer tous les éléments et parvenir à une décision sur le caractère surnaturel ou non des phénomènes. Des délais qui se heurtent parfois à l'urgence de donner des réponses pastorales pour le bien des fidèles. Le dicastère a donc initié en 2019 un parcours de révision des normes pour aboutir au texte actuel approuvé par le Pape le 4 mai dernier. Un texte entièrement nouveau qui introduit six conclusions différentes possibles.

Fruits spirituels et risques

Dans sa présentation, le cardinal Fernández explique que « ces manifestations ont souvent provoqué une grande richesse de fruits spirituels, une croissance de la foi, de la dévotion, de la fraternité et du service, et dans certains cas ont donné naissance à divers sanctuaires disséminés dans le

monde qui font aujourd'hui partie du cœur de la piété populaire de nombreux peuples ». Toutefois, il est également possible que « dans certains cas d'événements d'origine surnaturelle présumée », il y ait « des problèmes très graves au détriment des fidèles » ; des cas dans lesquels « profit, pouvoir, célébrité, notoriété sociale, intérêt personnel » (II, art.15, 4°) sont tirés des phénomènes présumés, allant même jusqu'à « exercer une domination sur des personnes ou pour commettre des abus » (II, art.16). Ces événements peuvent être aussi l'objet « d'erreurs doctrinales, d'un réductionnisme indu dans la proposition du message évangélique, de la diffusion d'un esprit sectaire ». De même qu'il est possible que « les fidèles soient entraînés derrière un événement, attribué à une initiative divine », mais qui n'est que le fruit d'une fantaisie, d'une mythomanie ou d'une tendance à la falsification de la part de quelqu'un.

Les lignes directrices générales

Selon les nouvelles normes, l'Église pourra évaluer : « s'il est possible de discerner dans les phénomènes d'origine surnaturelle présumée la présence de signes d'une action divine ; si, dans les éventuels écrits ou messages des personnes impliquées dans les phénomènes présumés, il n'y a rien de contraire à la foi et aux bonnes mœurs ; s'il est licite d'en apprécier les fruits spirituels, ou s'il est nécessaire de les purifier d'éléments problématiques ou de mettre en garde les fidèles contre les dangers qui en découlent ; s'il est opportun qu'ils fassent l'objet d'une valorisation pastorale de la part de l'autorité ecclésiastique compétente » (I, 10). En outre, en règle générale, on ne peut « attendre de l'autorité ecclésiastique une reconnaissance positive de l'origine divine de phénomènes surnaturels présumés » (I, 11). Par conséquent, « ni l'Évêque diocésain, ni les Conférences épiscopales, ni le dicastère, en règle générale, ne déclareront que ces phénomènes sont d'origine surnaturelle », et seul « le Saint-Père peut autoriser une procédure à cet égard » (I, 23).

Les votes possibles sur le phénomène présumé

Voici une liste des six votes finaux possibles à l'issue du discernement.

Nihil Obstat : aucune certitude n'est exprimée sur l'authenticité surnaturelle, mais des signes d'une action de l'Esprit sont reconnus. L'évêque est encouragé à évaluer la valeur pastorale et à promouvoir la diffusion du phénomène, y compris les pèlerinages.

Prae oculis habeatur : des signes positifs sont reconnus, mais il y a aussi des éléments de confusion ou des risques qui nécessitent un discernement et un dialogue avec les

destinataires. Une clarification doctrinale peut être nécessaire si des écrits ou des messages sont associés au phénomène.

Curatur : les éléments critiques sont présents, mais il y a une large diffusion du phénomène avec des fruits spirituels vérifiables. Une interdiction qui pourrait déranger les fidèles est découragée, mais il est demandé à l'évêque de ne pas encourager le phénomène.

Sub mandato : les questions critiques ne sont pas liées au phénomène lui-même, mais à l'utilisation abusive qui en est faite par des individus ou des groupes. Le Saint-Siège confie à l'évêque ou à un délégué la direction pastorale du lieu.

Prohibetur et obstruatur : malgré quelques éléments positifs, les criticités et les risques sont sérieux. Le dicastère demande à l'évêque de déclarer publiquement que l'adhésion n'est pas permise et d'expliquer les raisons de cette décision.

Declaratio de non supernaturalitate : l'évêque est autorisé à déclarer que le phénomène n'est pas surnaturel sur la base de preuves concrètes, telles que la confession d'un voyant présumé ou des témoignages crédibles de falsification du phénomène.

Procédures à suivre

Les procédures à suivre sont ensuite indiquées : il appartient à l'évêque d'examiner le cas et de le soumettre à l'approbation du dicastère. Il est demandé à l'évêque de s'abstenir de toute déclaration publique concernant l'authenticité ou le caractère surnaturel, et de veiller à ce qu'il n'y ait pas de confusion et que l'on ne favorise pas le sensationnalisme. Dans le cas où les éléments recueillis « *semblent suffisants* », l'évêque constitue une commission d'enquête, comptant parmi ses membres au moins un

théologien, un canoniste et un expert choisi en fonction de la nature du phénomène.

Critères positifs et négatifs

Les critères positifs comprennent « *la crédibilité et la bonne réputation des personnes qui prétendent être les destinataires de faits surnaturels ou être directement impliqués dans de tels faits, ainsi que des témoins entendus [...] l'orthodoxie doctrinale du phénomène et de l'éventuel message qui lui est associé ; le caractère imprévisible du phénomène, dont il ressort clairement qu'il n'est pas le résultat de l'initiative des personnes impliquées ; les fruits de vie chrétienne* » (II, 14).

Les critères négatifs comprennent « *la présence éventuelle d'une erreur manifeste sur le fait ; d'éventuelles erreurs doctrinales [...], un esprit sectaire qui engendre la division dans le tissu ecclésial ; une évidente recherche de profit, de pouvoir, de célébrité, de notoriété sociale, d'intérêt personnel étroitement liée aux faits ; des actes gravement immoraux [...]; des altérations psychiques ou des tendances psychopathiques chez le sujet, susceptibles d'avoir exercé une influence sur le fait surnaturel présumé, ou une psychose, une hystérie collective ou d'autres éléments relevant d'un horizon pathologique* » (II, 15). Enfin, « *l'utilisation de prétendues expériences surnaturelles ou d'éléments mystiques reconnus comme moyen ou prétexte pour exercer une domination sur des personnes ou pour commettre des abus* » (II, 16) doit être considérée comme particulièrement grave d'un point de vue moral. Quelle que soit la décision finale approuvée, l'évêque « *a le devoir de continuer à veiller sur le phénomène et sur les personnes impliquées* » (II, 24).

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 19 MAI 2024 – SOLENNITE DE LA PENTECOTE – ANNEE B

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 37, 1-14)

En ces jours-là, la main du Seigneur se posa sur moi, par son esprit il m'emporta et me déposa au milieu d'une vallée ; elle était pleine d'ossements. Il me fit circuler parmi eux ; le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. Alors le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? » Je lui répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! » Il me dit alors : « Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur : Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements : Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur. » Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Le Seigneur me dit alors : « Adresse une prophétie à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! » Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en eux ; ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense ! Puis le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Car ils disent : "Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !" C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur. » – Parole du Seigneur.

Psaume 103 (104), 1-2a, 24.35c, 27-28, 29bc-30

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 8, 22-27)

Frères, nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. – Parole du Seigneur.

Alléluia.

Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 7, 37-39)

Au jour solennel où se terminait la fête des Tentes, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : *De son cœur couleront des fleuves d'eau vive.* » En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 1-11)

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel.

Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » – Parole du Seigneur.

Psaume 103 (104), 1ab.24ac, 29bc-30, 31.34

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
La terre s'emplit de tes biens.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (Ga 5, 16-25)

Frères, je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi. On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu. Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit. – Parole du Seigneur.

Séquence

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous les fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle. Amen.

Alléluia.

Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne

pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

En cette fête de la Pentecôte, supplions Jésus le Ressuscité d'envoyer son Esprit sur nous-mêmes, sur l'Église, sur le monde afin que "viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre".

Sur tous les baptisés, sur tous les confirmés, sur les témoins que tu envoies aux quatre vents du monde, sur tes frères et sœurs chrétiens en marche vers l'unité, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur les populations décimées par la guerre, sur les populations déplacées, sur les populations affamées, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur les responsables des peuples, sur les exclus de notre société, sur ceux qui doutent de l'avenir, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur notre assemblée de ce jour, sur les jeunes qui se préparent à la confirmation, sur nos absents, nos malades, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Dieu notre Père, toi qui veux rassembler les hommes de toutes langues, de toutes races, de toutes nations par la puissance de l'Esprit de Pentecôte, nous te prions : "Envoie ton Esprit, un esprit nouveau" et nous serons en ce temps qui est le nôtre, les témoins des "cieux nouveaux" et de la "nouvelle terre" que tu nous donneras et qui ne cessent d'advenir dès aujourd'hui Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

La Parole de Dieu, aujourd'hui, nous montre l'Esprit Saint en action. Nous le voyons agir à trois moments : *dans le monde qu'il a créé, dans l'Église et dans nos cœurs.*

1. D'abord *dans le monde qu'il a créé*, dans la création. Dès le début, l'Esprit Saint est à l'œuvre : « *Tu envoies ton souffle : ils sont créés* », avons-nous prié dans le psaume (104,30). Il est, en effet, *creator Spiritus* (cf. Saint Augustin, *In Ps XXXII,2,2*), Esprit créateur : c'est ainsi que l'Église l'invoque depuis des siècles. Mais, nous pouvons nous demander, que fait l'Esprit dans la création du monde ? Si tout vient du Père, si tout est créé par le Fils, quel est le rôle spécifique de l'Esprit ? Un Père de l'Église, saint Basile, a écrit : « *Si vous essayez d'enlever l'Esprit à la création, toutes les choses se mélangent et leur vie apparaît sans loi, sans ordre* » (*Spir.*, XVI, 38). Voilà le rôle de l'Esprit : Il est celui qui, à l'origine et en tout temps,

fait passer les réalités créées du désordre à l'ordre, de la dispersion à la cohésion, de la confusion à l'harmonie. Cette manière d'agir, nous la verrons toujours dans la vie de l'Église. En un mot, Il donne *l'harmonie* au monde. Il « *conduit ainsi le cours des temps et renove la face de la terre* » (*Gaudium et spes*, n°26 ; *Ps 104,30*). Il renouvelle la terre, mais attention : non pas en changeant la réalité, mais plutôt en l'harmonisant ; c'est son style, parce qu'Il est en lui-même harmonie : *Ipse harmonia est.* (cf. S. Basile, *In Ps 29,1*), dit un Père de l'Église. Aujourd'hui dans le monde, il y a beaucoup de discorde, beaucoup de divisions. Nous sommes tous reliés et pourtant nous nous trouvons déconnectés les uns des autres, anesthésiés par l'indifférence et opprimés par la solitude. Tant de guerres, tant de conflits : le mal que l'homme peut accomplir semble incroyable ! Mais en réalité, ce qui alimente

nos hostilités, c'est l'esprit de division, le diable, dont le nom même signifie "diviseur". Oui, précédant et dépassant notre mal, notre désagrégation, il y a l'esprit mauvais, « *le séducteur du monde entier* » (Ap 12,9). Il se plaît dans les antagonismes, les injustices, les calomnies, ils font sa joie. Et, face au mal de la discorde, nos efforts pour construire l'harmonie ne suffisent pas. C'est ainsi que le Seigneur, au point culminant de sa Pâque, au point culminant du salut, répand sur le monde créé son bon Esprit, l'Esprit Saint, qui s'oppose à l'esprit de division parce qu'il est harmonie, Esprit d'unité qui apporte la paix. Invoquons-le chaque jour sur notre monde, sur notre vie et face à toutes sortes de divisions !

2. Outre la création, nous le voyons à l'œuvre *dans l'Église*, à partir du jour de la Pentecôte. Remarquons cependant que l'Esprit ne marque pas le début de l'Église en donnant des instructions et des normes à la communauté, mais en descendant sur chacun des Apôtres : chacun reçoit des grâces particulières et des charismes différents. Cette pluralité de dons différents pourrait créer de la confusion, mais l'Esprit, comme dans la création, aime créer l'harmonie à partir justement de la pluralité. Son harmonie n'est pas un ordre imposé et standardisé, non. Dans l'Église, il y a un ordre « *organisé selon la diversité des dons de l'Esprit* » (S. Basile, *Spir.*, XVI, 39). À la Pentecôte, en effet, l'Esprit Saint descend en plusieurs langues de feu : il donne à chacun la capacité de parler d'autres langues (cf. *Ac 2,4*) et d'entendre sa propre langue parlée par les autres (cf. *Ac 2,6.11*). Il ne crée donc pas une langue égale pour tous, il n'efface pas les différences, les cultures, mais il harmonise tout sans standardiser, sans uniformiser. Et cela doit nous faire réfléchir au moment où la tentation du "*retour en arrière*" cherche à tout uniformiser dans des disciplines d'apparence seulement, sans substance. Restons sur cet aspect, sur l'Esprit qui ne commence pas par un projet structuré, comme nous le ferions, nous qui nous perdons souvent ensuite dans nos programmes. Non, il commence en accordant des dons gratuits et surabondants. En effet, à la Pentecôte, souligne le texte, « *tous furent remplis d'Esprit Saint* » (*Ac 2,4*). *Tous remplis*, c'est ainsi que commence la vie de l'Église : non pas à partir d'un plan précis et articulé, mais de l'expérience du même amour de Dieu. L'Esprit crée ainsi l'harmonie, il nous invite à faire l'expérience de l'émerveillement devant son amour et ses dons présents chez les autres. Comme nous l'a dit saint Paul : « *Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. [...] C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous nous avons été baptisés pour former un seul corps* » (1 Co 12,4.13). Voir chaque frère et sœur dans la foi comme faisant partie du même corps auquel j'appartiens : voilà le regard harmonieux de l'Esprit, voilà le chemin qu'il nous montre !

Et le Synode en cours est – et doit être – *une marche selon l'Esprit* : non pas un parlement pour revendiquer des droits et des besoins selon l'agenda du monde, non pas une occasion d'aller là où le vent nous porte, mais une occasion d'être dociles au souffle de l'Esprit. Parce que, sur la mer de l'histoire, l'Église ne navigue qu'avec Lui qui est « *l'âme de l'Église* » (Saint Paul VI, *Discours au Sacré Collège pour les vœux de fêtes patronales*, 21 juin 1976), le cœur de la synodalité, le moteur de l'évangélisation. Sans Lui, l'Église est inerte, la foi n'est qu'une doctrine, la morale qu'un devoir, la pastorale qu'un travail. Parfois, nous entendons des soi-disant penseurs,

théologiens, qui nous donnent des doctrines froides, qui semblent mathématiques, parce que l'Esprit n'est pas présent en elles. Avec Lui, au contraire, la foi est vie, l'amour du Seigneur nous envahit, et l'espérance renaît. Remettons l'Esprit Saint au centre de l'Église, sinon nos cœurs ne seront pas brûlés d'amour pour Jésus, mais pour nous-mêmes. Mettons l'Esprit au début et au cœur des travaux du synode. Car c'est "*de Lui, surtout, que l'Église a besoin aujourd'hui ! Disons-lui donc chaque jour : viens !*" (cf. Id., *Audience générale*, 29 novembre 1972). Et marchons ensemble, car l'Esprit, comme à la Pentecôte, aime descendre quand "*tous sont ensemble*" (cf. *Ac 2,1*). Oui, pour se montrer au monde, il a choisi le moment et le lieu où tous *se trouvent ensemble*. Le Peuple de Dieu, pour être rempli de l'Esprit, doit donc marcher ensemble, faire synode. C'est ainsi que se renouvelle l'harmonie dans l'Église : en marchant ensemble avec l'Esprit au centre. Frères et sœurs, construisons l'harmonie dans l'Église !

3. Enfin, l'Esprit fait l'harmonie *dans nos cœurs*. Nous le voyons dans l'Évangile, où Jésus, le soir de Pâques, souffle sur les disciples et dit : « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22). Il le donne dans un but précis : pardonner les péchés, c'est-à-dire réconcilier les âmes, *harmoniser les cœurs* déchirés par le mal, brisés par les blessures, désagrégés par le sentiment de culpabilité. Seul l'Esprit remet l'harmonie dans le cœur, car Il est celui qui crée « *l'intimité avec Dieu* » (S. Basile, *Spir.*, XIX, 49). Si nous voulons de l'harmonie, cherchons-Le, et non pas des compensations mondaines. Invoquons l'Esprit Saint chaque jour, commençons chaque journée en Le priant, devenons-Lui dociles !

Et aujourd'hui, en sa fête, demandons-nous : suis-je docile à l'harmonie de l'Esprit ? Ou bien est-ce que je poursuis mes projets, mes idées sans me laisser façonner, sans me laisser changer par Lui ? Ma façon de vivre la foi est-elle docile à l'Esprit ou est-elle têtue ? Entêtée, attachée à des lettres, à de soi-disant doctrines qui ne sont que des expressions froides de la vie ? Suis-je prompt à juger, à pointer du doigt et à claquer la porte au nez des autres, en me considérant comme la victime de tout et de tous ? Ou bien est-ce que j'accueille sa puissance créatrice harmonieuse, est-ce que j'accueille la "*grâce de l'ensemble*" qu'Il inspire, son pardon qui donne la paix ? Et à mon tour, est ce que je pardonne ? Pardonner, c'est faire place pour que vienne l'Esprit. Est-ce que je favorise la réconciliation et crée la communion, ou est-ce que je cherche toujours, en mettant mon nez là où il y a des difficultés, à contrarier, à diviser, à détruire ? Est-ce que je pardonne, est-ce que je favorise la réconciliation, est-ce que je crée la communion ? Si le monde est divisé, si l'Église est polarisée, si le cœur est fragmenté, ne perdons pas de temps à critiquer les autres et à nous mettre en colère contre nous-mêmes, mais invoquons l'Esprit : il est capable de résoudre ces choses. Esprit Saint, Esprit de Jésus et du Père, source inépuisable d'harmonie, nous te confions le monde, nous te consacrons l'Église et nos cœurs. Viens Esprit créateur, harmonie de l'humanité, renouvelle la face de la terre. Viens Don des dons, harmonie de l'Église, rends-nous unis en Toi. Viens Esprit de pardon, harmonie du cœur, transforme-nous comme tu sais le faire, par Marie.

CHANTS

SAMEDI 18 MAI A 18H – SOLENNITE DE LA PENTECOTE – ANNEE B

ENTRÉE :

R- Vous recevrez l'Esprit-Saint en vos cœurs, dit le Seigneur.

1- Ne craignez pas, je vous laisse ma paix.
Ne craignez pas en ce monde.

2- Le Père et moi, en vos cœurs nous viendrons.
Le Père et moi à demeure.

3- Et jailliront les torrents de l'Esprit,
Et jailliront les eaux vives.

4- Vous recevrez le grand feu de ma joie,
Vous recevrez ma puissance.

5- Vous comprendrez ma Parole et ma Croix,
Vous comprendrez toutes choses.

KYRIE : Coco IV - tahitien

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME :

O Seigneur, envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre. *(bis)*

ACCLAMATION :

Viens Esprit du Seigneur, viens nous t'attendons, Alléluia.
Mets la joie dans nos cœurs par le Christ, Alléluia.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiám.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre.

OFFERTOIRE :

E Iesu teie matou, i mua i to aro i teie nei.
A tono mai, to varua mo'a, i rotopu ia matou.
E Iesu o oe to matou ora, i roto i teie nei ao.
A tono mai, to varua mo'a, i rotopu ia matou.

SANCTUS : Stéphane - tahitien

ANAMNESE : Petiot VII - tahitien

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS : Dédé VIII - tahitien

COMMUNION : Orgue

ENVOI :

R- Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,
vois ton Eglise, aujourd'hui rassemblés,
Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,
emporte-nous dans ton élan. *(bis)*
1- Peuple de Dieu, nourri de sa parole,
Peuple de Dieu, vivant de l'évangile,
Peuple de Dieu se partageant le pain,
Peuple de Dieu, devenu Corps du Christ.

CHANTS

DIMANCHE 19 MAI 2024 A 5H50 – SOLENNITE DE LA PENTECOTE – ANNEE B

ENTRÉE :

Esprit de Pentecôte souffle de Dieu
voit ton Église aujourd'hui rassemblé,
Esprit de Pentecôte souffle d'amour
emporte nous dans ton élan. *(bis)*

KYRIE : wallisien

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire aux plus des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Gloire aux plus des cieux, gloire à Dieu gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu le Père tout puissant. /R

Seigneur fils unique Jésus-Christ
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous. /R

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen. /R

PSAUME :

O Seigneur envoie ton esprit
qui renouvelle la face de la terre. *(bis)*

ACCLAMATION :

Alléluia alléluia alleluia (alleluia alléluia)
Faaroo mai I te parau ora
Faaroo mai i te parua moa a te Atua e, Alléluia.

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A oko mai e te hatu i ta matou pure e letu
E pure no te po'i veve *(e letu)*
E pure no te po'i ue a hakaohamai oe.

OFFERTOIRE :

1- Tu nous as dit, Seigneur :
« Si nous sommes réunis en ton nom.
Tu es là au milieu de nous.

Tu es là au milieu de nous ».

R- Voici, Seigneur, tes enfants, à genoux en ta présence.
Envoie-nous l'Esprit Saint! Envoie-nous l'Esprit Saint !
Que tu nous as promis.

2- Tu nous as dit, Seigneur :
« Je ne vous laisse pas orphelins.
Je serai là avec vous toujours
et ce jusqu'à la fin des temps ».

SANCTUS : tahitien

ANAMNESE :

Tu as connu tu as connu la mort
Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts
Et tu reviens et tu reviens encore
Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

NOTRE PÈRE : tahitien

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

T- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !
Seigneur Jésus, sang versé pour nous !
Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.

H- Je suis là au mon Dieu.
Je te reçois dans mon âme.
Guéris-moi, délivre-moi.
Sauve-moi, purifie-moi.

F- Je te vois bien vivant.
C'est ton cœur qui m'attend.
Tu es doux, tu bénis.
O mon Dieu, mon Seigneur.

H- Encore une fois, il me tend les mains.
Il m'appelle sans cesse.
Il me regarde, il me parle.
O Jésus, pardonne-moi.

T- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !
Seigneur Jésus, sang versé pour nous !
Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.

ENVOI :

R- Esprit de Dieu viens sur nous. *(bis)*

1- Feu qui brûle qui éclaire, viens sur nous,
Nous marchons dans la lumière, viens sur nous
2 Pluie qui féconde la terre, viens sur nous
Tu nous laves et nous libères viens sur nous.

ENTRÉE :

H- Le jour de la Pentecôte,
l'Esprit Saint descendit sur Marie et les disciples
pour demeurer avec eux à jamais.

R- Viens Esprit Saint et dis-nous,
Jésus Christ est Seigneur *(bis)*

- 1- Viens Esprit-Saint, lumière qui fait briller le Christ.
- 2- Viens Esprit-Saint, désir de vie, dans la charité de Jésus.
- 3- Viens Esprit-Saint, chemin vers la sainteté du Royaume.
- 4- Viens Esprit-Saint, force qui conduit l'Église vers le Père.
- 5- Viens Esprit-Saint, Unité des cœurs de tous les hommes.

KYRIE : TUFAUNUI II - tahitien

GLOIRE À DIEU : Petiot III

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME : psalmodié

O Seigneur envoie ton esprit,
qui renouvelle la face de la terre.

SÉQUENCE

Esprit de Dieu viens sur nous
Esprit de Dieu viens sur nous. *(bis)*

ACCLAMATION : Petiot

Viens Esprit Saint, viens Esprit Saint,
pénètres le cœur de tes fidèles alléluia, alléluia,
qu'il soit brûlé au feu de ton amour.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Voir page12.

PRIÈRE UNIVERSELLE : TUFAUNUI

E te Varua mo'a, a fa'a i mai, to matou mafatu,
te auahi o to here.

OFFERTOIRE : K 138

R- Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,
vois ton Église aujourd'hui rassemblée,
Esprit de Pentecôte, souffle d'Amour,
Emporte-nous dans ton élan. *(bis)*

- 1- Peuple de Dieu, nourri de sa parole,
Peuple de Dieu, vivant de l'Évangile,
Peuple de Dieu se partageant le pain,
Peuple de Dieu, devenu corps du Christ.
- 2- Peuple de Dieu, aux écoutes du monde,
Peuple de Dieu, partageant ses combats,
Peuple de Dieu solidaire des hommes,
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir.
- 3- Peuple de Dieu, engagé dans l'histoire,
Peuple de Dieu Témoin de son Royaume,
Peuple de Dieu portant l'espoir des hommes,
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir.

SANCTUS : R MAI - tahitien

ANAMNESE : Médéric BERNARDINO

la amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei 'au'a,
e faaite ia matou to'oe pohera'a e to'oe ti'afaahoura'a
e tae noatu, i to'oe ho'i ra'a mai.

NOTRE PÈRE : Jimmy - tahitien

AGNUS : Terito - tahitien

COMMUNION :

- R- Regardez l'humilité de Dieu, regardez l'humilité de Dieu,
regardez l'humilité de Dieu
et faites-lui hommage de vos cœurs.
- 1- Admirable grandeur, étonnante bonté,
du Maître de l'univers, qui s'humilie pour nous,
au point de se cacher, dans une petite hostie de pain.
 - 2- Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu,
pour être élevés par Lui, ne gardez rien pour vous,
offrez-vous tout entiers, à ce Dieu qui se donne à vous.

ENVOI :

- R- Ave Maria, Dame de Fatima,
ave, ave ia ora na, ave, ave ia ora na.
- 1- Au Portugal à Fatima sur la Covada Iria,
la Sainte Vierge se montra.
 - 2- I Potiti, i Fatima i ni'a ra ia 'Iria ua 'itea o Maria.
 - 3- I te tau ra ua maere toru tama ua 'itea ia Maria i fâ maira.
 - 4- A pure te Rotario o ta'u pure au maita'i,
Penitenia no te hara.

CHANTS

DIMANCHE 19 MAI 2024 A 18H – SOLENNITE DE LA PENTECOTE – ANNEE B

ENTRÉE :

R- Marana Tha, Marana Tha, Marana Tha, Esprit d'amour!
Marana Tha, Marana Tha, Esprit de feu, Esprit de Dieu !

- 1- Viens, Seigneur chez nous, nous donner la vie.
Viens, Seigneur, chez nous, viens, nous t'attendons...
- 2- Viens, Seigneur, en nous, pour changer nos vies.
Viens, Seigneur, en nous, viens, nous t'en prions...
- 3- Viens, Esprit de Dieu, raviver nos âmes.
Viens, brasier ardent, viens nous réchauffer...
- 4- Viens, source d'eau vive, nous donner à boire.
Viens, fontaine d'or, viens nous rassasier...

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU : *français*

PSAUME :

E te Fatu e a tono mai i to Varua
E faaapi i te aroa o te fenua nei.

ACCLAMATION : *Alleluia*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Donne-nous Seigneur un cœur nouveau
Mets en nous Seigneur un Esprit nouveau.

OFFERTOIRE :

- 1- Viens nous toucher, nous t'en prions,
Viens nous toucher, nous t'en prions.
Saint-Esprit éclaire et sonde nos cœurs.
Viens nous toucher, nous t'en prions.
- 2- Viens nous changer, nous libérer,
Viens nous changer, nous libérer.
Que l'amour de Jésus transforme nos vies,
Viens nous changer, nous libérer.
- 3- Viens nous combler, nous rassasier,
Viens nous combler, nous rassasier.
Que la joie du Père inonde nos cœurs.
Viens nous combler, nous rassasier.

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

- R- Le voici l'Agneau si doux, le vrai Pain des anges.
Du ciel, Il descend pour nous, Adorons-Le tous.
- 1- C'est un tendre Père, c'est le Bon Pasteur
En Jésus, j'espère, c'est mon Rédempteur.
 - 2- C'est la Sainte Hostie, Le vrai Pain des cieux,
D'éternelle Vie, Gage précieux.
 - 3- O Jésus, sans cesse, Tu viens jusqu'à moi,
Que mon cœur s'empresse de s'unir à Toi.
 - 4- Quel bonheur insigne ! Mon Dieu dans mon cœur !
Je n'en suis pas digne, moi, pauvre pécheur.
 - 5- Force de ma vie jusqu'au dernier jour
O divine Hostie, à Toi mon amour !

ENVOI :

- R- Esprit de Pentecôte, Souffle de Dieu,
Vois ton Église aujourd'hui rassemblée,
Esprit de Pentecôte, Souffle d'amour,
Emporte-nous dans ton élan,
Emporte-nous dans ton élan.
- 1- Peuple de Dieu nourri de sa Parole,
Peuple de Dieu vivant de l'Évangile,
Peuple de Dieu se partageant le Pain,
Peuple de Dieu devenu Corps du Christ.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 18 MAI 2024

18h00 : Messe : Linda Yuen - Dean SHAU - Jules, Raymond et François KWONG - Edith LO ;

DIMANCHE 19 MAI 2024

PENTECOTE – solennité - blanc

Bréviaire : 3^{ème} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : pour les âmes du Purgatoire ;
09h15 : Baptême de Matauarii ;
18h00 : Messe : Intention particulière ;

LUNDI 20 MAI 2024

Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église. - blanc

05h50 : Messe : Action de grâce pour Eha TEREUA--TAPAO – anniversaire ;

MARDI 21 MAI 2024

Saint Christophe Magallanes et ses compagnons, martyrs au Mexique. +1926-1928. - vert

05h50 : Messe : Tauariki (+), Sarah (+) et Nelly (+) ESTALL ;

MERCREDI 22 MAI 2024

Sainte Rita de Cascia, religieuse augustine. +1453 à Cascia. - vert

05h50 : Messe : Pour Hélène, en action de grâces pour son anniversaire et pour sa famille ;
12h00 : Messe : Intention particulière ;

JEUDI 23 MAI 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Famille AYOU ;

VENDREDI 24 MAI 2024

Férie – vert

JOURNÉE DE PRIÈRE POUR L'ÉGLISE DE CHINE

05h50 : Messe : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard (+) Iriti Yolande épouse Maere (+) Ken DEVOR (+) ;
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 25 MAI 2024

Saint Bède le Vénérable ou Saint Grégoire VII ou Sainte Marie-Madeleine de Pazzi - vert

05h50 : Messe : Améou (+), Jean-Claude (+) LAU FAT - LAW FAT (+) - les défunts de la famille LIEN ;
18h00 : Messe : Guy (+), Madeleine (+), Iris (+) DROLLET et Madeleine MIRAKIAN (+) ;

DIMANCHE 26 MAI 2024

SAINTE TRINITE – solennité – blanc

Sainte patronne de la paroisse de Pirae

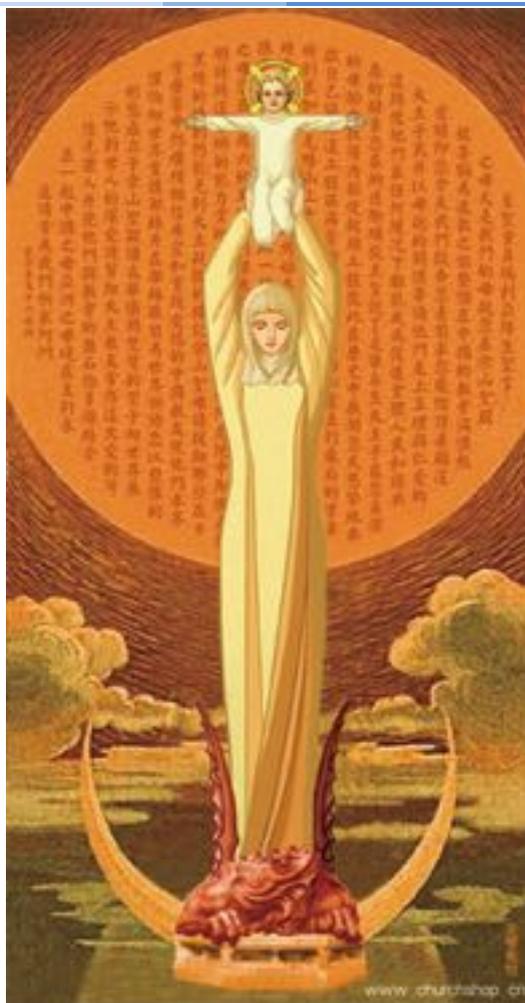
Bréviaire : 4^{ème} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : pour nos étudiants ;
09h15 : Baptême de Taukeya ;
18h00 : Messe : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 19 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants.

Dimanche 26 mai : Pas de catéchèse pour les enfants.



舟山聖母像
Our Lady of Zou-shan

JOURNÉE DE PRIÈRE POUR L'ÉGLISE DE CHINE
24 MAI 2024

LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;